

## Deux temps forts au mois de mars

Après le Contrat Nouvelles Embauches, le gouvernement veut, à la hussarde, mettre en place le Contrat Première Embauche pour les jeunes de moins de 26 ans dans les entreprises de plus de 20 salariés. Avec ce contrat, les employeurs pourront licencier à tout moment et sans motif.

Demain, si on les laisse faire, MEDEF et gouvernement remplaceront le CDI par un « contrat unique », inspiré du CNE et du CPE, qui permettra les licenciements rapides et sans motif.

Il est donc indispensable de faire grandir la mobilisation contre ce projet scélérat.

### LE 7

A cet égard, la journée du 7 février a constitué une première étape. Les mobilisations étudiantes et lycéennes qui se sont déroulées durant le mois de février, en dépit des vacances scolaires, ont maintenu les braises au chaud.

Le nouveau temps fort, massivement unitaire, du 7 mars s'avère incontournable.

Partout, la réussite de l'action avec de puissantes manifestations est à l'ordre du jour.

Il faut, tous ensemble, exiger le retrait pur et simple du CPE.

### LE CONGRES DE L'UGFF

Du 13 au 17 mars, se tiendra le 24ème congrès de l'UGFF.

Un congrès est toujours un moment important de la vie syndicale.

Avec l'actualité présente, en particulier au niveau de la Fonction publique, ce congrès revêt une dimension toute particulière. Il s'agira d'analyser le plus au fond possible les attaques contre la Fonction publique et le Statut, sur leur nature même, et, au terme d'un indispensable débat démocratique, d'être en ordre de marche pour s'y opposer et pour dégager des perspectives alternatives, à partir de l'élaboration de nos propres propositions.

Ce congrès ne saurait être une extériorité à notre activité revendicative. Bien au contraire, il ne sera pleinement réussi que s'il s'inscrit résolument dans la vie et le développement des luttes.

## cOup dE GueUle !!!

**Mort.** Notre camarade Mohammad Bahramian est mort ce 23 Janvier.

Mort du mur du refus auquel s'est heurtée son exigence d'être respecté, de voir reconnus son travail, ses inventions plusieurs fois primées.  
Mort du mépris de la hiérarchie administrative.  
Mort du silence opposé aux nombreuses démarches de son syndicat CGT qui est intervenu à tous les niveaux, jusqu'auprès du Ministre Donnedieu de Vabre le 30 août dernier encore.

Aujourd'hui, Mohammad, réfugié politique iranien, employé par la Réunion des Musées Nationaux depuis 1989, sculpteur de grand talent, aujourd'hui Mohammad n'est plus.

Il est des technocrates qui, à force de comptabiliser et travailler sur des « ressources humaines », ne voient même plus que derrière la froideur de leur gestion il y a des hommes, des femmes.

Des hommes comme Mohammad, mort de n'avoir été considéré que comme une ressource.

Il y a des responsables.

Ils doivent savoir que notre colère ne s'éteindra pas.

*Le trait de l'actu.*



par PJ